

# Santé des plantes et santé humaine

Emilie Barrère

La qualité du sol, conditionne l'équilibre nutritionnel des plantes, la résistance aux maladies et par voie de conséquence, **la santé des consommateurs**. Ce constat, reconnu par les agriculteurs "biologiques", est très bien expliqué dans l'article de **Jean-Pierre Cousinié**, publié en septembre 2012 dans le Sources Vitales n°84. Je suis très heureuse de le proposer dans le site d'ASLA, pour informer nos lecteurs.

## Équilibre nutritionnel des plantes et résistance aux maladies

Jean-Pierre Cousinié

La célèbre citation d'Hippocrate « **Que ton aliment soit ton médicament** » conseillée pour les humains, pourrait être également appliquée aux végétaux. Plus de trente-cinq années de service auprès des agriculteurs et des vignerons, tant en France qu'à l'étranger, me permettent d'affirmer aujourd'hui qu'il est possible de remédier à de nombreuses maladies et parasites par un bon équilibre nutritionnel des végétaux.

### Des conseils de bon sens

Le professeur **Francis Chaboussou**, dans ses ouvrages « Les plantes malades des pesticides » et « Santé des cultures », explique remarquablement bien les mécanismes de résistance dans la correction des carences comme thérapeutique des maladies.

Ainsi, pour réussir son jardin, les conseils que nous pourrions donner à tout un chacun, seraient les suivants :

- **L'ensoleillement** doit être excellent. Sans soleil la production sera médiocre ou même carencée en éléments vitaux. Pour des cultures horticoles, évitez de planter des arbres trop près, car la présence des racines et les ombres portées gênent considérablement le développement des plantes annuelles.

- **Le sol** doit être suffisamment drainant, pour prévenir les asphyxies racinaires et éviter les nombreux champignons parasites qui affectionnent les milieux humides.



Un sol est avant tout **un milieu vivant** contenant trois constituants essentiels :

- **L'argile, de charge électronégative,**
- **La matière organique,**
- **Le calcium.**

**L'argile** permet la fixation des minéraux et évite ainsi le lessivage par les eaux de pluie. La matière organique évolue vers l'humus et avec l'argile elle forme le complexe argilo-humique. Sous l'action des bactéries et des champignons, les minéraux insolubles du sol deviennent assimilables par les plantes.

**Le calcium** (Ca) assure la stabilité de la structure du sol et permet la floculation avec une meilleure respiration de la terre. Le manque de calcium fragilise les végétaux qui sont alors beaucoup plus sensibles à la pourriture et aux insectes piqueurs. Les fruits et les légumes correctement pourvus en calcium (Ca) se conservent mieux et plus longtemps.

Ces éléments devront être en harmonie, un excès n'étant jamais bon. Suivant les cultures, le sol devrait se situer entre 10 et 20% d'argile pour 2 à 3% de matières organiques. La teneur en CaO ne doit pas descendre en dessous 1500 mg par kilo de terre.

De trop nombreux jardiniers amateurs abusent des matières organiques et des engrais. Une trop grande quantité peut entraîner des excès d'azote (N), ce qui engendre une sensibilité accrue aux champignons des végétaux (pourriture), ainsi qu'une forte attractivité pour les pucerons et les araignées.

Nous avons noté des attaques très sérieuses d'acariens suite à des déficits en calcium (Ca) et en bore (B). Le rétablissement de ces équilibres a permis d'obtenir des résultats spectaculaires contre l'araignée, dans tous les cas, supérieurs aux applications de pesticides.

Le sol contient de nombreux minéraux parmi lesquels on peut citer :

- **L'azote** (N), indispensable au développement des plantes qui entre dans la composition des acides aminés. Mais attention, comme nous l'avons dit un excès peut s'avérer nuisible.

- **Le phosphore** (P), joue un rôle majeur dans le développement racinaire et dans la rigidité des tissus.

- **Le potassium** (K) intervient dans l'équilibre acido-basique des cellules, il augmente la résistance à la sécheresse et favorise la formation des glucides.

- **Le calcium** (Ca) et le magnésium (Mg) contribuent à la plasticité cellulaire, le magnésium est essentiel dans la formation de la chlorophylle et la photosynthèse.



- Parmi les oligo-éléments on peut citer :

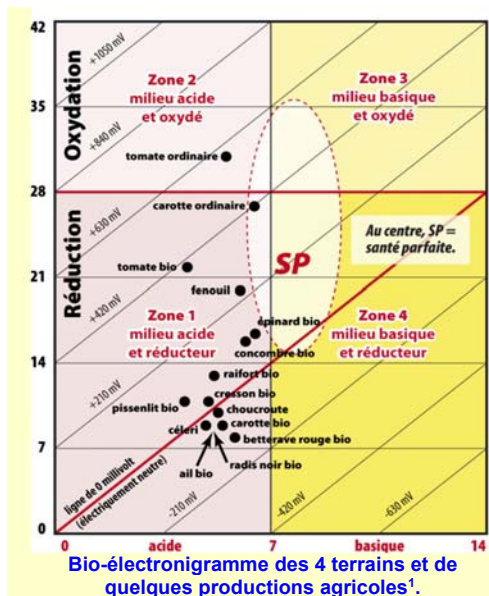
- **le bore** (B) qui intervient dans le transport des sucres, son besoin est maximum sur la période de floraison ;

- **le zinc** (Zn), indispensable dans l'élaboration des hormones de croissance « auxines » ;

- **le manganèse** (Mn), activateur d'enzymes, participe à la synthèse des acides aminés et des protéines, il joue un rôle important dans les processus d'oxydoréduction ;

- **le fer** (Fe) est indispensable dans la photosynthèse et à la formation de la chlorophylle. Son action est importante dans la respiration des plantes. L'intérêt n'est pas dans la quantité présente, mais dans les équilibres entre les divers éléments, il sera toujours préférable de se situer en légère déficience plutôt qu'en excès.

## Valeur des mesures bioélectroniques



En Italie, dans des vignobles sur terre volcanique très riche, nous avons noté une pullulation de cicadelles directement liée à une non-disponibilité des éléments nutritionnels. Les analyses classiques révélaient des sols très riches en éléments nutritionnels avec des teneurs largement supérieures à la normale. Seule l'analyse bioélectronique suivant la méthode de **Louis Claude Vincent** nous a permis de comprendre le fonctionnement de ces sols atypiques.

Sur nos analyses bioélectroniques, la conductivité était anormalement basse en raison de la présence de Sodium (Na) et à la richesse en éléments minéraux. Les éléments nutritionnels étaient présents, mais non bio-disponibles.

Dans ce cas, la solution consiste à redynamiser l'activité biologique afin de permettre une meilleure solubilité des nutriments. **Cette solubilité peut également être favorisée par un semis d'engrais vert.** Grâce aux sécrétions racinaires qui attaquent les roches, les plantes permettent de libérer des éléments qui ne l'étaient pas.

## Pour une meilleure santé des consommateurs

J'adresse un grand merci à l'ABE, car l'approche bioélectronique, m'a permis de progresser dans mon travail, de comprendre et de résoudre des problématiques jusque-là insolubles.

J'espère que ce modeste exposé permettra une réflexion vers des solutions naturelles, bénéfiques pour le consommateur.

**Jean-Pierre Cousinié, spécialiste en agronomie viticole.**

### Bibliographie :

- Les plantes malades des pesticides de Francis Chaboussou, Éditions Debard 1980.

- Santé des cultures de Francis Chaboussou, Éditions Flammarion 1985 La Maison Rustique.

<sup>1</sup> Extrait du livre de Roger Castell : La bioélectronique Vincent (3<sup>ème</sup> édition), p. 153.